

IRAK

BILAN DES ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-IRAKIENS EN 2024

Selon les données des douanes françaises, en 2024, nos exportations de biens vers l'Irak (426 M€ hors matériel militaire) ont enregistré une hausse de 27% en glissement annuel. Cette progression est portée par le dynamisme des ventes de trois catégories de produits : produits chimiques, parfums et cosmétiques, produits pharmaceutiques et produits des industries agroalimentaires¹. Ces trois postes représentent 88% de la hausse de nos exportations et 62% de nos ventes à l'Irak en 2024. Composées quasi exclusivement de pétrole brut, nos achats à l'Irak ont progressé de 14% (1,9 Md€). Le déficit commercial vis-à-vis de l'Irak se creuse ainsi à 1,5 Md€ (1,3 Md€ un an plus tôt). Le marché irakien (45 millions d'habitants) recèle un potentiel important pour nos entreprises, tant pour les biens de consommation (classe moyenne émergente) que pour les biens d'équipement (réindustrialisation du pays affichée comme priorité).

1. La hausse de 27% (+90 M€) de nos exportations vers l'Irak (426 M€) est portée par les secteurs chimique, pharmaceutique et agroalimentaire

En 2024, nos exportations de biens vers l'Irak enregistrent une hausse de 26,9% pour atteindre 426 M€, soit un montant record depuis 2015 et supérieur à la moyenne annuelle sur 10 ans (355 M€). Nos exportations ont augmenté de 90 M€, principalement grâce au dynamisme des produits chimiques, parfums et cosmétiques (+72%), des produits des industries agroalimentaires (+26%) et des produits pharmaceutiques (+34%).

Les « produits chimiques, parfums et cosmétiques » sont désormais notre premier poste d'exportations vers l'Irak, avec 102 M€ en 2024 (+43 M€ par rapport à 2023, où il ne s'agissait que du 3^{ème} poste d'exportations), soit 24% de nos exportations. Cette forte progression est quasi-intégralement due au dynamisme des « produits chimiques divers » (+43% soit +39 M€), et en particulier à la vente de catalyseurs dont le montant passe de 3 M€ en 2023 à 26 M€ en 2024 (principalement du fait de l'effet-volume). La construction et la modernisation de raffineries de pétrole est en effet au cœur de la stratégie de diversification économique de l'Irak, qui dépend aujourd'hui quasi-exclusivement de l'exportation de pétrole brut (cf. infra).

Les « produits des industries agroalimentaires » occupent le 2^{ème} rang de nos exportations et représentent 21% du total (88 M€). Ils sont en hausse de 26% par rapport à 2023 (+18 M€). Cette progression masque cependant des disparités. En effet, la hausse est essentiellement due aux préparations alimentaires pour nourrissons dont les exportations atteignent 46 M€ (+18 M€ entièrement dus à une progression en volume) – l'Irak se caractérise en effet par un fort dynamisme démographique (taux de fertilité de 3,4 enfants par femme, croissance démographique de 2,3%²). Les ventes de produits laitiers, fromages et glaces ont progressé de +8% à 20,7 M€. Les exportations de boissons, elles, chutent de 22% (-1,8 M€). L'application plus stricte de l'interdiction de l'importation, de la production et de la vente d'alcool en Irak décidée début 2023 peut expliquer cette baisse.

Le poste d'exportation « produits pharmaceutiques » progresse de 34% (+18,5 M€) en 2024 pour atteindre 73 M€, soit notre 17% de nos exportations vers l'Irak. Les ventes progressent principalement grâce aux « médicaments doses thérapeutiques exclus » (+11,2 M€ grâce à une augmentation de 23% du volume), aux vaccins pour la médecine vétérinaire (+2,3 M€, augmentation de 110% en volume) et des médicaments hormonaux sans antibiotiques (+2,1 M€ surtout dus à l'augmentation des prix). Cela confirme les opportunités importantes existant pour les entreprises pharmaceutiques françaises eu égard aux besoins de la population irakienne.

¹ La nomenclature A38 est utilisée à titre principal dans cette note. Il est fait recours plus ponctuellement aux nomenclatures A129 et NC8, plus détaillées. Les données des nomenclatures A129/NC8 d'une part et A38/A17 d'autre part ne correspondent cependant pas exactement. Il peut donc y avoir quelques incohérences statistiques mineures.

² Données Banque mondiale.

Nos autres principaux postes d'exportation – biens d'équipements et produits métallurgiques et métalliques – évoluent de manière contrastée :

- Les exportations de « produits informatiques, électroniques et optiques » (19,6 M€, +5,1 M€ soit +35%) et de « produits métallurgiques et métalliques » (26,7 M€, +4,4 M€ soit +20%) augmentent fortement. Au sein de ce dernier poste, les ventes de tubes et tuyaux utilisés pour l'extraction d'hydrocarbures sont en hausse de près de 25% (+5 M€ soit 20,3 M€ au total).
- Les exportations de « machines industrielles, agricoles et diverses » stagnent (41,3 M€, +2,1 M€ soit +5%). La baisse des ventes de machines d'usage général (-5,1 M€, 26,1 M€ au total) est compensée par les machines diverses d'usage spécifique (+5,3 M€, 10,3 M€) et les machines agricoles et forestières (+1,6 M€, 3,1 M€).
- Enfin, les ventes de « produits métallurgiques et métalliques » baissent (-4,7 M€, 25,3 M€ au total). Est en cause en particulier la baisse des exportations de groupes électrogènes, d'interrupteurs et de sectionneurs.

2. Nos importations en provenance d'Irak, quasi-exclusivement du pétrole brut, ont progressé de 14% pour dépasser 1,95 Md€

Les achats d'hydrocarbures naturels bruts représentent traditionnellement la quasi-totalité de nos importations en provenance d'Irak – l'appareil exportateur irakien, très faiblement diversifié, étant entièrement dépendant de l'activité pétrolière. En 2024, nos achats d'hydrocarbures en provenance d'Irak ont progressé de 12%, soit +204 M€ (contre +20% en 2023), pour atteindre 1,91 Md€, soit 97,8% de nos importations – exclusivement du fait de l'effet volume. **L'Irak est un fournisseur secondaire, mais en constante progression, de pétrole brut.** Le pétrole brut irakien bénéficie d'un prix favorable, avec une décote par rapport au Brent de 7,2\$/baril pour le *Basrah Heavy* et de 4,4\$/baril pour le *Basrah Medium*³. Cela peut expliquer la légère mais constante progression de la part de l'Irak parmi nos fournisseurs (9^{ème} rang) : 1,6% en 2022, 2,5% en 2023 et 3,6% en 2024.

Les importations de produits pétroliers raffinés, quasi inexistantes avant 2023, ont augmenté de plus de 1700% pour atteindre 42,3 M€ en 2024 contre 2,3 M€ l'année précédente. Elles représentent désormais 2,2% des importations françaises en provenance d'Irak, contre 0,1% en 2023. L'augmentation est principalement due aux importations de pétrole à forte teneur en soufre (*high sulfur fuel oil*), d'une valeur de 38,6 M€ en 2024 (alors qu'elles étaient nulles en 2022 et 2023). Les importations de produits raffinés irakiens restent cependant marginales du point de vue français, puisqu'elles ne représentent que 0,15% de nos achats de pétrole raffiné (contre 0,0079% en 2023). **L'augmentation des exportations de pétrole raffiné irakien vers la France illustre la modernisation croissante du secteur du raffinage en Irak, priorité affichée du gouvernement.** Importateur net de produits raffinés, l'Irak cherche depuis plusieurs années à développer le secteur du raffinage (inauguration de la raffinerie de Kerbala en 2023, première raffinerie utilisant des technologies modernes ; modernisation en cours de la raffinerie de Bassora) afin de devenir autosuffisant et, à terme, exportateur net.

Hors hydrocarbures et produits raffinés (0,025% de nos achats), nos importations en provenance d'Irak baissent de 9% à 0,39 M€, avec un effet nul sur la balance commerciale.

3. Le déficit commercial avec l'Irak se creuse à 1,5 Md€

La hausse des exportations (65 M€) ne suffit pas à compenser celle des importations (236 M€). Le déficit se creuse ainsi à 1,54 Md€, contre 1,37 Md€ en 2023. Dans la région, notre déficit commercial avec l'Irak est supérieur à celui du Koweït (-1,1 Md€) et de l'Arabie saoudite (-560 M€).

* * *

Le creusement de notre déficit commercial avec l'Irak, constant depuis 2021, masque un rebond intéressant des exportations françaises en 2024 dans des secteurs porteurs : chimie (dans le contexte de la modernisation en cours des raffineries), produits pharmaceutiques et biens de consommation (alimentaires ou cosmétiques). Pour ces derniers, le marché irakien offre un vrai potentiel : 45 millions d'habitants, avec une classe moyenne exprimant une forte demande pour des biens occidentaux de qualité, aujourd'hui peu présents ; développement de nombreux projets d'hôtels de luxe et de centres commerciaux dans les grandes villes. Les ambitions de développement d'un secteur industriel non-pétrolier offrent également des opportunités importantes dans la fourniture d'équipements industriels.

³ Revue MEEES, V67 N51-52.

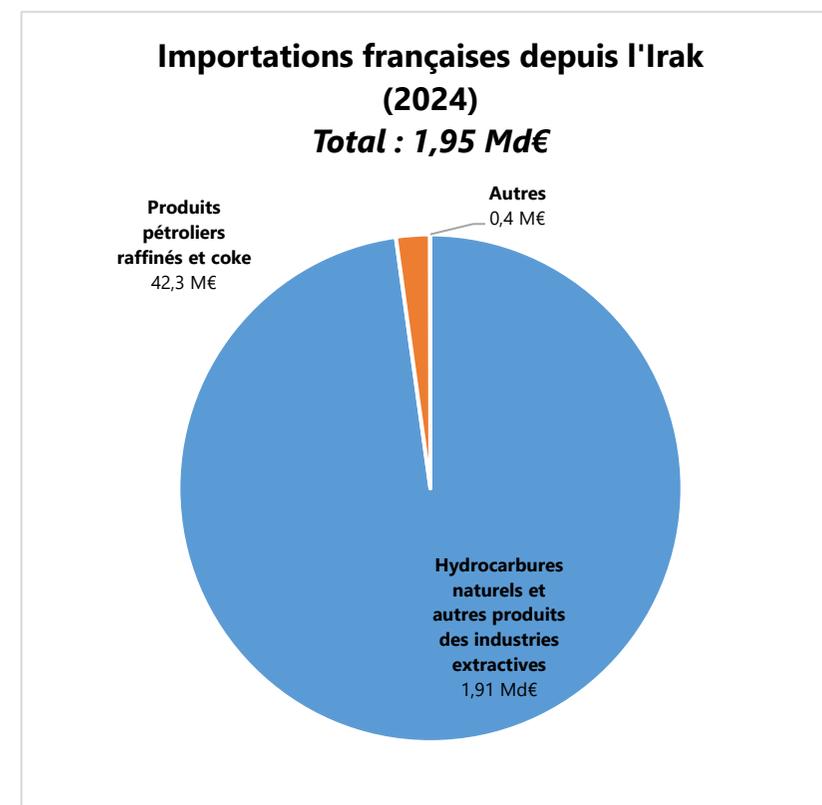
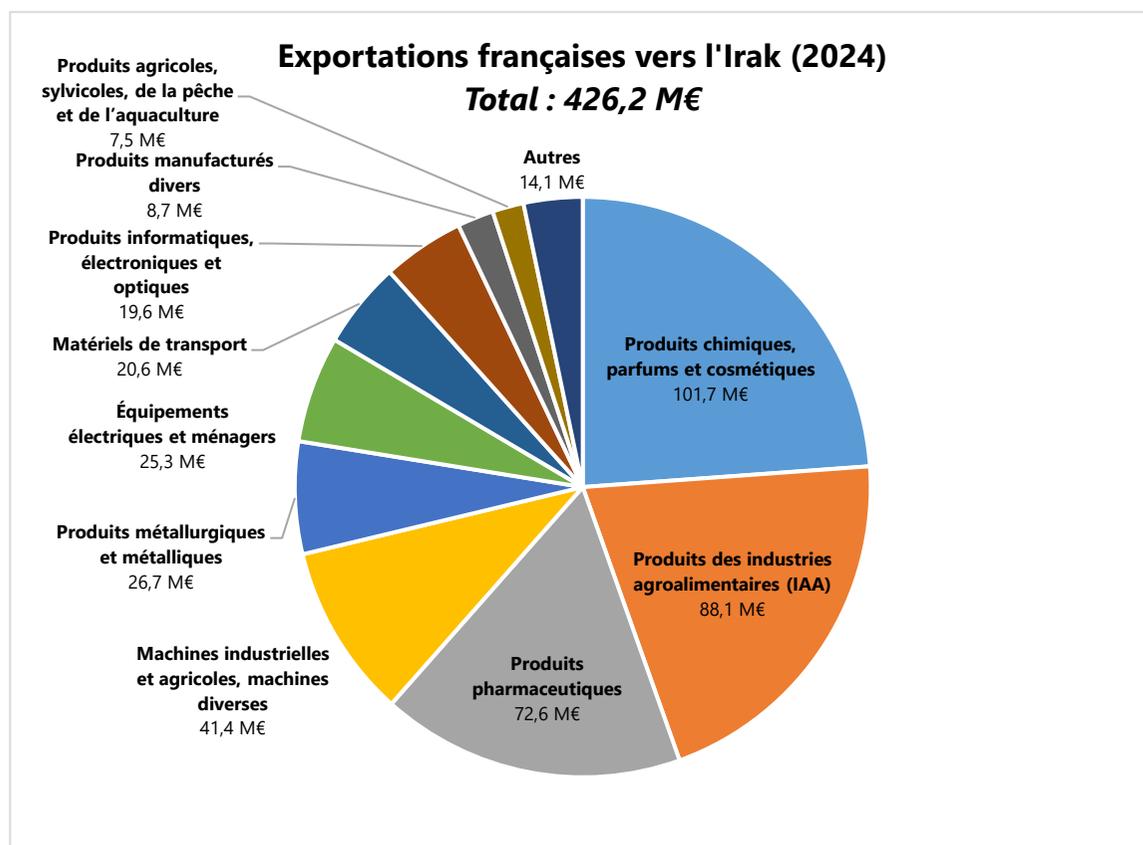
ANNEXE

1. Figure 1 : Commerce bilatéral franco-irakien en 2023 et 2024 (M€ et %)

Evolution récente en A17 et A38 Source : Douanes	Exportations FAB			Importations CAF			Solde	
	2023	2024	évolution %	2023	2024	évolution %	2023	2024
Ensemble	335,8 M€	426,2 M€	26,9	1,70 Md€	1,95 Md€	14,3	-1,37 Md€	-1,52 Md€
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	7,5 M€	7,5 M€	0,1	0,1 M€	0,1 M€	106,3	7,4 M€	7,4 M€
Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	0,3 M€	0,0 M€	-82,4	1,70 Md€	1,91 Md€	12,0	-1,70 Md€	-1,91 Md€
Hydrocarbures naturels et autres produits des industries extractives	0,3 M€	0,0 M€	-82,5	1,70 Md€	1,91 Md€	12,0	-1,70 Md€	-1,91 Md€
Électricité et gaz manufacturé	0,0 M€	0,0 M€		0,0 M€	0,0 M€		0,0 M€	0,0 M€
Déchets industriels et ménagers	0,0 M€	0,0 M€	-60,3	0,0 M€	0,0 M€		0,0 M€	0,0 M€
Produits des industries agroalimentaires (IAA)	70,1 M€	88,1 M€	25,7	0,0 M€	0,1 M€	447,8	70,1 M€	88,0 M€
Produits pétroliers raffinés et coke	4,6 M€	6,6 M€	43,8	2,3 M€	42,3 M€	1737,5	2,3 M€	-35,7 M€
Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	83,8 M€	86,3 M€	3,0	0,1 M€	0,1 M€	22,7	83,7 M€	86,2 M€
Produits informatiques, électroniques et optiques	14,5 M€	19,6 M€	35,3	0,0 M€	0,1 M€	215,3	14,5 M€	19,5 M€
Équipements électriques et ménagers	30,0 M€	25,3 M€	-15,7	0,0 M€	0,0 M€	-99,8	30,0 M€	25,3 M€
Machines industrielles et agricoles, machines diverses	39,3 M€	41,4 M€	5,4	0,0 M€	0,0 M€	-79,6	39,2 M€	41,4 M€
Matériels de transport	20,5 M€	20,6 M€	0,4	0,0 M€	0,0 M€	1403,5	20,5 M€	20,6 M€
Autres produits industriels	148,6 M€	216,7 M€	45,8	0,1 M€	0,1 M€	-50,0	148,5 M€	216,7 M€
Textiles, habillement, cuir et chaussures	1,8 M€	1,8 M€	3,6	0,0 M€	0,0 M€	128,9	1,7 M€	1,8 M€
Bois, papier et carton	0,4 M€	0,8 M€	95,6	0,0 M€	0,0 M€	-99,5	0,4 M€	0,8 M€
Produits chimiques, parfums et cosmétiques	58,9 M€	101,7 M€	72,5	0,1 M€	0,0 M€	-98,2	58,9 M€	101,7 M€
Produits pharmaceutiques	54,1 M€	72,6 M€	34,2	0,0 M€	0,0 M€	3510,9	54,1 M€	72,6 M€
Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers	4,3 M€	4,6 M€	4,9	0,0 M€	0,0 M€	-18,9	4,3 M€	4,6 M€
Produits métallurgiques et métalliques	22,3 M€	26,7 M€	19,6	0,0 M€	0,0 M€	38,9	22,3 M€	26,7 M€
Produits manufacturés divers	6,8 M€	8,7 M€	28,3	0,0 M€	0,0 M€	-8,8	6,8 M€	8,7 M€

Produits divers	0,4 M€	0,3 M€	-42,9	0,1 M€	0,0 M€	-96,7	0,3 M€	0,3 M€
Produits de l'édition et de la communication	0,4 M€	0,2 M€	-44,2	0,0 M€	0,0 M€	-9,9	0,4 M€	0,2 M€
Plans et dessins techniques ; plaques et films photographiques exposés	0,0 M€	0,0 M€	-100,0	0,0 M€	0,0 M€		0,0 M€	0,0 M€
Objets d'art, d'antiquité et de collection	0,0 M€	0,0 M€		0,1 M€	0,0 M€	-99,9	-0,1 M€	0,0 M€
Cheveux bruts	0,0 M€	0,0 M€		0,0 M€	0,0 M€		0,0 M€	0,0 M€

2. Figure 2 : Composition des exportations et des importations (source : Douanes)



3. Figure 3 : Historique des échanges commerciaux bilatéraux sur 10 ans (sources : Douanes)

